

Université d'Alger 2 Bouzaréah

02 Djamel Eddine El Afghani
Bouzaréah, Alger

Organisme

Konrad-Adenauer-Stiftung Algérie

157, Rue Med Zekkal El Madania
Tél. : +213 (0) 44 193 505
Fax : +213 (0) 44 193 503
www.kas.de/algerien



Laboratoire Religion et Société
-Université d'Alger 2, Bouzaréah-
En partenariat avec
Konrad-Adenauer-Stiftung Algérie
Et
Fondation pour l'Égalité (CIDDEF)
Organisent

Coopération animée

Le *Laboratoire Religion et Société - Université d'Alger 2 Bouzaréah-*, en partenariat avec *Konrad-Adenauer-Stiftung Algérie* et la *Fondation pour l'Égalité (CIDDEF)* ont l'honneur de vous convier à un colloque national intitulé :

"Leadership participatif féminin entre tradition et modernité"

Animé par *des experts nationaux*, qui aura lieu à l'*Université d'Alger 2 - Bouzaréah*, le *04 décembre 2022*.

Nos événements sont accompagnés de multimédia. En vous inscrivant, vous acceptez que les partenaires de coopération participants puissent utiliser le contenu photo et vidéo créé avant, pendant ou après l'événement en format en ligne et imprimé à des fins de presse et de relations publiques sans limite de temps. Si vous n'êtes pas d'accord avec l'enregistrement et la publication de photos de vous-même, veuillez nous en informer au début de l'événement. Des places distinctes vous seront alors attribuées.

Veuillez envoyer vos suggestions et feedback à :
kasalgerie@kas.de

Suivez-nous

Facebook : @KAS.Algerie
Instagram : @KAS.Algerie
LinkedIn : @KAS.Algerie
YouTube : KAS Algérie

Scannez notre Vcard



Colloque national

Leadership participatif féminin entre tradition et modernité

Le 04 Décembre 2022

Université d'Alger 2, Bouzaréah



www.kas.de/algerien

Programme

09:00 - SÉANCE D'OUVERTURE

09:15

Allocution *Dr. Cherif Siham*
Laboratoire Religion et Société
Allocution *Mr. Schäfer Matthias*
Konrad-Adenauer-Stiftung Algérie
Allocution *Dr. Ait Zai Nadia*
Fondation pour l'Égalité

09:15 - Introduction à la thématique

09:25

Dr. Cherif Siham
Directrice laboratoire Religion et société

PREMIER PANEL : LE GENRE ET LA DIMENSION RELIGIEUSE

Modératrice : *Dr. Ait Zai Nadia*

09:25 - Le Leadership féminin religieux : 09:35 Mécanismes et perspectives

Dr. Arrouche Messaouda
Enseignante chercheuse spécialiste en genre social et religion

09:35 - Le Genre social et les questions de la femme 09:45

Dr. Magtaf Karima
Chercheuse & Médiatrice au sein du réseau international
des femmes médiatrices pour la méditerranée
Membre fondateur de l'observatoire de la femme algérienne
Membre de l'académie africaine

09:45 - La femme face à l'homme : Vision critique

09:55

Dr. Ait Aissi Hocine
Chercheur au Centre de recherche université de Tipasa

09:55 - Questions féminines et genre sociale : 10:05 Une approche socio-religieuse

Dr. Khaouss Malika
Chercheuse et ambassadrice de la paix et de la démocratie
dans le monde arabe

10:05 - Leadership féminin entre religieux et civil : 10:15 Une tentative de convergence

Dr. Yakoubi Cherifa & Dr. Kessour Ismahane
Journaliste
Enseignante



10:15 - DÉBAT GÉNÉRAL

11:00

11:00 - PAUSE CAFÉ

11:15

DEUXIÈME PANEL : FEMMES, AUTONOMISATION ET LOIS

Modératrice : *Dr. Cherif Siham*

11:15 - Confection du code de la famille 11:25 entre traditions et modernité

Dr. Ait Zai Nadia
Enseignante université de Droit & Avocate
Présidente de la Fondation pour l'égalité
Présidente du CIDEEF

11:25 - La femme et la politique du leadership participatif 11:35

Dr. Abdelaziz Touati
Sociologue & chercheur à l'Université d'Alger 2

11:35 - L'autonomisation des femmes : 11:45 Un pilier fondamental pour l'incarnation de la participation sociétale en Algérie

Ferhat Malika & Benachour Siham
Sociologue & chercheur à l'Université d'Alger 2

11:45 - DÉBAT GÉNÉRAL

12:45

12:45 - RECOMMANDATIONS

13:15

13:15 - CLÔTURE

13:30

*M. Matthias Schäfer et
Son excellence Madame Therese Løken Ghezziel*
Ambassadeur Royaume de Norvège

13:30 - DÉJEUNER DE CLÔTURE

14:30

Contexte



Introduction à la thématique

Dr. Cherif Siham

*Maître de conférences. Université Alger 2
Directrice du laboratoire religion et société/ univ. Alger 2*

La question de la femme diffère des autres problèmes sociaux. Son traitement, de par les traditions et l'héritage, montre à ceux qui suivent de près la condition féminine en société, que l'essence du problème du genre réside dans la prise de conscience de la notion de valeurs, savamment exploitées par les institutions traditionnelles.

Celles-ci vont en faire un outil de contrôle social, qu'elles empruntent tantôt au patriotisme tantôt à la religion, pour prouver leurs positions et conforter leur tendance à contrôler la société et le religieux, un discours renforcé par une jurisprudence fondamentaliste.

Mais ce discours jurisprudentiel, qui a été construit à un moment de l'histoire, n'est plus compatible avec les changements continus que la société enregistre dans ses structures et avec le développement civilisationnel de la région. En effet, ce discours ne prend pas en compte les positions actuelles des femmes, rendues possibles grâce au développement de leur statut et à l'évolution de leurs connaissances, leur permettant de contribuer à la vie publique dans de nombreux domaines, allant du travail institutionnel aux actions de Leadership dans des domaines modernes spécialisés, scientifiques et techniques. Il n'en demeure pas moins que les fuqaha (hommes de religion) tentent sans cesse de reconduire ces normes et ces valeurs sociales traditionnelles, en réduisant le rôle de la femme à sa seule famille, des normes qu'ils fondent sur un discours religieux d'une perception singulière de la nature de la femme, de sa fonction et de ses droits.

Ainsi, une discrimination de genre, fondée sur la supériorité des hommes, investit l'autorité du texte coranique interprété de façon utilitaire, fait valoir la prédominance des tendances patriarcales sur les méthodes de l'ijtihad. Ceci va inévitablement conduire les associations féminines et féministes à redéfinir les concepts relatifs à la femme, jusqu'à devenir l'une de leurs préoccupations majeures, essayant de relier la question des femmes à la question humaine. Pour cela, et au vu de notre civilisation, des progrès ou des retards constatés, il faudra travailler sur l'autonomisation des femmes dans les domaines de la connaissance religieuse, afin de s'écarter de la croyance dominante qui fait de l'ijtihad masculin l'origine et de l'ijtihad féminin une simple branche dérivée peu fiable incapable de parvenir à des jugements ou à des décisions propres et autonomes. C'est alors que les revendications du mouvement associatif féminin et les activités de lutte menées par les militantes vont connaître des changements sensibles, de par leur style et dans leur évolution.

Après un long parcours mené en solo, agissant essentiellement sur l'organisation et la ressource humaine, les associations essaient d'unir leurs efforts, en proposant des actions communes. Et si dans la version ancienne, leur position était le rejet du code de la famille, et son abolition pure et simple, la revendication actuelle en vient à demander essentiellement la modification de certains articles. Une position qui ne fait certes pas encore l'unanimité entre les associations, mais elle indique un état de fait pluraliste et le début d'une vraie maturité où le mouvement féministe accepte la composante de la réalité culturelle de la société. Cette maturité s'inscrit dans une stratégie inclusive qui intègre les organisations proprement féministes et les associations dites islamiques qui défendent aussi des droits relatifs aux femmes. Le but étant de former une coalition pour la promotion de la femme avec des droits spécifiques, ce qui va les éloigner de l'hostilité et des jugements de valeur, pour tendre ensemble vers un projet de société commun, récusant ainsi le spectre du projet de société élaboré par les fondamentalistes "extrémistes religieux". Réfléchir sur la question de la femme, comme acteur culturel, social et politique s'inscrit dans les axes que la Fondation Konrad Adenauer propose, dont les lignes directrices se déclinent en quatre domaines fondamentaux : Les droits des femmes, la jeunesse et la démocratie, les coopérations institutionnelles, décentralisation et émigration, et l'économie sociale de marché.



Le Leadership féminin religieux

Zainab Al Qasimi a pris la chefferie de Zawiya Al Hamel sous domination masculine, Facteurs et effets

Dr. Arouche Messaouda

Chargé de cours temporaire : L'année universitaire en cours

Dans le monde islamique en général et en Algérie en particulier, les Zawiya sont considérées parmi les institutions religieuses qui existent dans la mémoire sociale par leur statut spirituel sacré, et leur poids matériel associé à leurs fonctions intellectuelles et leurs tâches éducatives, formatrices et sociales.

Il s'agit d'une institution dominée par les hommes et dirigée par un cheikh soufi, malgré le fait que l'expérience soufie a permis l'émergence d'une présence féminine. Bien que modeste et contrôlée, où les femmes ont acquis une position distincte de ce qu'elles sont dans d'autres formes de religiosité, au point d'atteindre le rang de "Potticisme" comme c'est le cas en Algérie, où c'est Zainab Al Qasimi (1850 AD - 1904 AD), dite "Lalla Zainab", qui a pu prendre en charge le Cheikhdom de la Zawiya Al Hamel à Bousaada, scientifiquement et spirituellement.

Cette zaouia a été créée par son père, le cheikh "Mohammed bin Abi al-Qasim", qui est le fondateur de l'ordre Rahmaniyya, qui est le plus grand ordre soufi de l'époque, et a été reprise par les cheikhs après sa mort en 1897 après J.-C., malgré son éducation dans l'atmosphère des traditions sociales algériennes héritées caractérisées par l'autorité virile. De ce point de vue, nous tenterons d'identifier dans cette étude les facteurs qui ont aidé Zainab Al Qasimi à entreprendre le cheikhdom de Zawiya Al Hamel, ainsi que son empreinte féminine globale durant son règne.



Le Leadership féminin religieux : Mécanismes et perspectives

Benachour Siham & Malika Ferhat

*Maître de conférences à l'Université d'Alger 2
Maître de conférences à l'Université d'Alger 2*

La participation des femmes à la vie associative est considérée comme l'une des formes de la démocratie participative dans les sociétés arabes en général et la société algérienne en particulier, ce qui permettrait de renforcer le développement politique et social et la vie publique d'une part, et de préserver l'approche démocratique d'autre part en tant que partenaire essentiel dans la réalisation des objectifs de développement et un contributeur efficace et actif au développement de la société en raison de ce qu'elle sait des changements continus qui exigent la présence de tous ses groupes et individus pour contribuer à la formulation des politiques publiques pour leurs pays en activant son rôle en tant qu'élément actif dans la fixation et la prise de décisions et la participation à la vie communautaire et la prise de décisions relatives à la question publique en la préparant à l'éducation sociale et politique, y compris les activités qu'elle comprend par les institutions de la société civile.



Livret de résumés



Le Genre social et les questions de la femme

Dr. Magtaf Karima

*Chercheuse & Médiatrice au sein du réseau international des femmes médiatrices pour la méditerranée
Membre fondateur de l'observatoire de la femme algérienne
Membre de l'académie africaine*

L'approche Genre a pour objectif final l'égalité des droits entre les femmes et les hommes ainsi qu'un partage équitable des ressources et des responsabilités entre les femmes et les hommes.

En tant qu'approche sociologique, elle produit une analyse comparée des situations des femmes et des hommes et favorise une meilleure prise en compte des inégalités dans toutes les dimensions du développement durable.

L'approche Genre défend l'universalité des droits et l'égal accès à la justice. La question Genre et développement vise l'empowerment des femmes. C'est un processus d'acquisition « de pouvoirs » au niveau individuel et collectif. Il désigne aussi la capacité d'agir de façon autonome, la capacité à faire des choix et à prendre des décisions pour sa vie et sa société, la capacité de changer ses conditions de vie pour de meilleures aspirations. L'Algérie s'est engagé depuis 1990 par le Ministère de la santé de la population et la réforme Hospitalière avec le concours du PNUD au lendemain de la Conférence internationale sur la population et le développement tenue au Caire 1994, cet engagement dans l'institutionnalisation de la question Genre et a fait de l'égalité entre les sexes l'un des piliers de sa constitution de 2016 et 2022, ainsi dans sa politique de formation de l'action sociale. La société Algérienne a franchi de nouvelles étapes en inscrivant dans tous les domaines de la politique publique la nécessité que tous les programmes qui composent le budget présentent des objectifs de performance en matière de Genre.

Cette approche, et pour l'Algérie une avancée, est communément appelée la budgétisation sensible au genre (BSG). Poser la question du Genre de manière inclusive nous permet de travailler sur les questions de l'égalité et les inégalités hommes femmes dans notre société ; la question de Genre en Algérie constitue un paradoxe, car elle nous oblige à parler des femmes et des hommes dans toutes nos représentations sociales, dans notre imaginaire social : En tant que :

- Conditions des femmes,
- Concept sociologique,
- Perception sociale,
- Méthodologie d'analyse ;
- Approche du développement ;
- Outil de transformation sociale.

La femme et la politique du leadership participatif

Dr. Abdelaziz Touati

Sociologue & chercheur à l'Université d'Alger 2

L'étude de la participation politique des femmes a pris une importance croissante au cours de la période contemporaine, en raison de l'émergence de nombreuses questions qui adoptent l'idée de la liberté des femmes, et des discussions soulevées à ce sujet à divers niveaux,

tels que les médias et les ressources humaines, organisations de défense des droits. L'importance de choisir d'étudier la réalité de la participation politique, qui est venue à la suite de la fin de l'idée de la division du travail sur la base du sexe, ainsi que de l'absence de différenciation de celle-ci, car elle est devenue basée sur le sexe ; Mais le système patriarcal (patriarcal) désire toujours le contrôle et considère tout acte d'émancipation comme une préoccupation pour lui.



Confection du code de la famille entre traditions et modernité

Dr. Ait Zai Nadia

Professeure de sociologie de l'enseignement supérieure université Souk-Ahras

A l'indépendance, en 1962, l'Algérie a reconduit la législation en vigueur qui n'était pas contraire à sa souveraineté. Peu à peu l'arsenal juridique mis en place dans les années 70 était en avance sur les mœurs afin de projeter le pays vers la modernité.

Mais c'était sans compter sur le courant conservateur qui, lentement mais sûrement a commencé, à revoir les bases de cette modernité dès les années 80. La loi portant code de la santé a été abrogée, le code de la famille tirant sa source du droit de la famille s'est donné comme tâche de lutter contre les maux sociaux en organisant la famille sur une hiérarchisation des sexes.

Depuis 1984 les femmes sont dans une dichotomie de statut, citoyenne dans l'espace public, incapable dans la sphère privée. Dès lors ce code de la famille malgré les modifications qu'il a connu en 2005 pèse et influence les autres textes faisant référence aux droits des femmes.

C'est ce que nous allons essayer d'aborder, faut-il déconstruire le droit musulman source du code de la famille pour construire l'égalité, faut-il carrément délaisser le fiqh pour les valeurs universelles que sont l'égalité et la non-discrimination conformément à la CEDAW et au Protocole de Maputo.



La femme face à l'homme : Vision critique

Dr. Ait Aissi Hocine

Chercheur au Centre de recherche université de Tipasa

Tout se passe comme si les conditions et les convictions des hommes changent aussi, tout comme les conditions et les convictions des femmes. Mais le problème concernant l'émancipation féminine réside dans un décalage fondamental au niveau du rythme et de la vocation des deux changements.

Et si l'on s'en tient uniquement aux changements qui s'opèrent au niveau des tendances conjugales, on constate clairement un changement à deux vitesses et presque dans deux directions différentes. Car si la femme a tendance à rompre avec le modèle traditionnel, l'homme, quand à lui, tient toujours à son statut et ses privilèges hérités, c'est brièvement le paradoxe de la rupture féminine et la continuité masculine.

Ce paradoxe n'aurait pas provoqué notre préoccupation si les deux mondes des hommes et des femmes étaient complètement séparés et indépendants l'un de l'autre, mais la réalité sociale montre exactement le contraire, puisque les parcours sociétaux, de ces deux pôles se chevauchent et interagissent intensément et fondamentalement, au niveau de tous les champs sociaux, notamment dans le cadre de l'institution familiale. Surtout lorsque cette divergence porte sur les attitudes des hommes et des femmes envers le principe de l'autorité conjugale, le principe fondamental régissant la relation conjugale et le fonctionnement de l'institution familiale.

Sachant que le lien conjugal est le noyau de la famille, tout comme la famille est l'Alpha et l'Omega du système social, Nous allons essayer d'attirer l'attention sur la problématique que posent l'absence, ou la négligence, de la partie masculine dans l'équation ou le projet du changement de la condition féminine en Algérie.

Livret de résumés



Leadership féminin entre religieux et civil : Une tentative de convergence

Dr. Yakoubi Cherifa & Dr. Kessour Ismahane

*Journaliste
Enseignante*



La place de la femme a connu de nombreux changements tout au long des siècles, elle est passée de la phase du "rien" et de la créature insignifiante et bon marché, à l'être saint que Dieu a béni après l'apparition de l'Islam. Au cours des changements sociaux, les relations familiales ont également commencé à changer, de manière directe ou pas. Le rôle de l'homme et de la femme au sein d'une même famille a également été influencé après que la femme ait été considérée et vue comme une machine à reproduire. Elle est devenue libre de donner son avis, d'avoir un emploi, d'être indépendante financièrement, ouverte aux cultures, aux connaissances et aux nouvelles informations, ce qui lui a permis de réaliser ses objectifs et ses ambitions. La domination masculine s'est affaiblie, et la femme ne comptait plus parmi les biens de l'homme qu'il pouvait laisser tomber quand il le voulait.

La famille est le noyau de la société et le fondement de la civilisation d'une nation. La paix dans la famille est liée à une bonne relation conjugale, fondée sur l'entente et l'amour. Le mari et la femme peuvent trouver des difficultés à vivre ensemble. C'est pourquoi l'Islam a créé pour eux deux un moyen de régler leur relation de manière respectueuse. Comme l'homme a reçu le droit de divorcer, la femme a reçu le droit d'El Khula, pour mettre fin à une relation qui a atteint un stade scellé.

Le droit algérien de la famille est entièrement inspiré des règles religieuses, le législateur a décrété des règles claires dans ce domaine. El Khula est l'un des moyens religieux pour mettre fin aux problèmes conjugaux et familiaux, il s'agit pour la femme de quitter son mari après avoir versé une somme d'argent.

Dans ce document de recherche, nous nous demanderons pourquoi le phénomène d'El Khula est devenu fréquent dans la société algérienne, est-ce pour des raisons sociologiques ou religieuses ? Nous aborderons le jugement religieux et la signification de sa légalité, les conditions de sa validité et ses effets sur la famille et la société.



Le rôle de la société civile dans le soutien aux problèmes des femmes

Le micro-entrepreneuriat comme modèle

Dr. Khaous Malika

Maître de conférences. Université Akli Mouhadj Oulhadj de Bouira

Notre étude vise à suivre le rôle de la société civile dans l'accompagnement social, économique et politique des questions féminines, notamment dans le domaine de l'entrepreneuriat dans les petits projets en construisant un regard critique sur les études précédentes sur le rôle de la société civile dans le développement des femmes.

Il s'agit d'une tentative de comprendre et d'expliquer le problème de l'entrepreneuriat participatif en tant qu'acte social et la mesure dans laquelle les organisations de la société civile sont conscientes de cet acte, ce qui peut conduire à changer le concept des rôles de genre dans l'entrepreneuriat social, ainsi qu'à changer le chemin des femmes dans la société vers le progrès et l'avancement.